

Afghanistan : le secret des compagnies pétrolières

Il n'y a pas de pétrole en Afghanistan. Mais malheureusement pour lui, ce pays se trouve sur une route idéale pour écouler le pétrole et le gaz des régions au sud de la Russie.

C'est depuis le début des années 1900 que les capitalistes du pétrole, venus d'Europe et des Etats-Unis, ont mis les pieds dans la région. Seulement, en 1917, une révolution des ouvriers et des paysans de Russie les a mis à la porte. Tous les pays capitalistes ont alors fait la guerre à la population russe : France, USA, Japon, Allemagne, tous lorgnaient sur son pétrole. La population, saignée, s'épuisa. Seul l'appareil de l'Etat, l'URSS, a tenu, interdisant aux capitalistes d'exploiter là comme ailleurs.

En Arabie, par contre, se trouvaient les lieux saints de l'Islam, et les tribus étaient en guerre. Le pétrolier américain Aramco a choisi de soutenir, à coups de dollars, une famille, les Saoud. Et c'est comme cela qu'a été fabriquée l'Arabie «*saoudite*» en 1932. Les femmes y sont aussi maltraitées qu'en Afghanistan, mais ça ne se dit pas. Car les princes d'Arabie sont des anges avec les gros du pétrole : son prix aux USA est trop bas pour eux ? il leur suffit de passer un coup de fil en Arabie, et les robinets se ferment, faisant remonter les prix.

Les capitalistes n'ont jamais abandonné l'idée d'en finir avec l'URSS. En 1979, les Etats-Unis ont choisi d'utiliser l'Afghanistan pour cela. Pendant dix ans, ils apportent une aide secrète énorme. Et c'est Ben Laden, fils d'une des plus riches familles capitalistes d'Arabie, qui est leur homme de confiance. Il reçoit armes et argent, autant qu'il veut. L'URSS s'épuise, et s'effondre en 1990. Des pays se séparent, comme au sud l'Ouzbékistan.

Les pétroliers Exxon, Chevron, Texaco pour les USA, Total pour la France, foncent chez les nouveaux dirigeants. Ils commencent à s'installer. Mais ces pays n'ont aucun port, aucune côte. Il faut faire passer le pétrole et le gaz par un voisin. La Russie ? ça ne serait pas assez intéressant, car elle est assez forte, et prendra trop de taxes. Par l'Iran ? Le gouvernement américain l'a interdit, depuis que la population a fait une révolution en 1979, et renversé le Shah, un dictateur vendu aux USA. Reste la voie de l'Afghanistan et du Pakistan.

Entre temps, en 1991, les USA profitent d'une autre guerre pour le pétrole, la guerre du Golfe, pour installer ses soldats en Arabie saoudite. Pour beaucoup de croyants musulmans, c'est un sacrilège. C'est ce que va répéter le milliardaire Ben Laden, qui se retourne contre les Etats-Unis. Et il reçoit de l'argent d'autres hommes d'affaires, qui veulent prendre leurs distances avec les USA.

En Afghanistan, le seul étranger à venir, c'est un pétrolier, l'américain Unocal. Il veut faire passer un gazoduc énorme, de 1 milliard de mètres cubes par jour. Unocal vient du Texas, le pays de Bush. Il est aussi lié au français Total. Unocal propose, comme toujours, du pognon au pouvoir des Talibans. Qu'ils soient des dictateurs leur plaît plutôt : c'est avec eux qu'on obtient le pétrole moins cher ; car la population n'a qu'à la boucler.

Seulement, en août 1997, Ben Laden, protégé par les Talibans, lance des attentats contre des ambassades américaines. Lui, le milliardaire dont la fortune vient du travail des ouvriers arabes exploités, peut ainsi jouer le héros aux yeux des pauvres de religion musulmane.

Le gazoduc américain est bloqué. Mais en janvier 2001, le pétrolier Bush devient président des USA. Il fait savoir ceci aux Talibans : «*Vous livrez Ben Laden ; ensuite on construit le gazoduc, et vous aurez une pluie de dollars. Sinon, c'est la guerre*». Cela a été dit en juillet 2001, devant témoins. Est-ce une réponse ? le 11 septembre 2001, les tours de New York s'écroulent.

Depuis, on nous raconte un tas d'histoires, de bons et de méchants, de démocrates et de terroristes. Et on nous dit qu'il faut être dans la camp de la liberté. Mais que vaut cette liberté quand on ne sait pas la vérité ? Les peuples du monde qui, même sous la dictature, voient les compagnies et les soldats étrangers chez eux, ont le sentiment, au moins, de la connaître. La vérité, eux, ils la vivent.

10/11/2001

L'Ouvrier n° 120

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX